

Innovation - tradition

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **68 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129449>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INNOVATION - TRADITION

Cette alternative se retrouve au centre de la question du logement collectif – rappelle le professeur Bruno Marchand – mais rien n'indique qu'on doive privilégier l'une de ces polarités au détriment de l'autre.

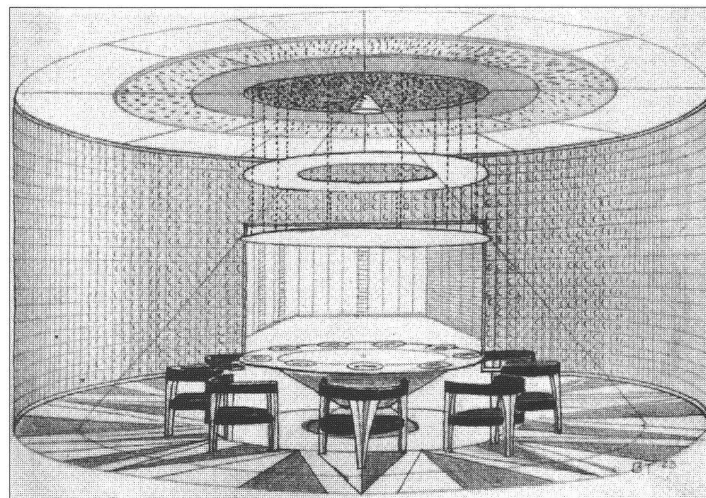
Ce que l'histoire nous dit c'est que la relation entre innovation et tradition se déroulent sur une trame complexe, avec des moments de tension et même de crise. Bruno Marchand les éclaire à travers trois exemples :

- l'évolution est faite de cycles successifs, parfois contradictoires. Ce qui explique l'intérêt récent pour la polyvalence du « plan neutre » de la typologie populaire de la fin du XIX^e siècle. La tradition (re)vient innovation ;
- des plans peuvent mélanger aspects novateurs et dispositifs traditionnels. Ainsi Le Corbusier dans l'immeuble locatif de la rue Fabert à Paris (1935) introduit des alcôves dans la zone centrale des duplex. Dans les triplex du lotissement Durand à Alger (1933-34) il institue une double circulation d'apparat et de service comme dans les hôtels particuliers du XVIII^e siècle. Ici la tradition côtoie l'innovation ;
- dans certaines expériences viennoises et hollandaises des années vingt et trente de ce siècle, on observe une intégration de nouveaux dispositifs architecturaux dans des formes urbaines traditionnelles. Dans ce cas, tradition et innovation se côtoient à des niveaux différents.

L'analyse de ces multiples mouvements indique que l'innovation se fait toujours par rapport/en opposition avec la convention. A contrario la force d'une tradition se mesure à sa résistance à la survenue de l'innovation.

FACE AU MONDE EN MOUVEMENT

Une autre lecture de ce thème est pro-



B. Taut: salle à manger.

posée par l'architecte bâlois P. de Meuron pour qui : « les années 90 se caractérisent par l'absence simultanée de tradition et d'innovation ».

De fait, l'artisanat a pratiquement disparu et l'innovation ne se justifie pas, ou se justifie peu, au regard de toutes celles qui sont survenues. Epoque d'incertitude ou si l'on ne peut plus vraiment innover on ne peut pour autant reproduire des objets qui ne correspondent plus à notre univers. L'architecte nous livre l'exemple de l'immeuble de la Schützenmattstrasse (où?) où la fonte de façade est interprétée dans le sens artisanal du fer forgé. Le choix d'un mouvement en courbe donne un aspect léger de mouvement à ce matériau largement utilisé voilà plus d'un siècle. Cette lecture nouvelle témoigne bien de la complexité de notre époque.

Comment distinguer un logement social? Hier, typologies de logements ouvriers et de logements bourgeois s'opposaient. Que faire aujourd'hui? P. de Meuron recommande qu'on reste aux besoins fondamentaux de l'homme, de notre corps et il estime qu'il n'est pas nécessaire d'inventer des choses spéciales ou étranges.

DES COURS ET DES PALAIS

Sur la question de l'innovation dans un domaine aussi standardisé que le logement, l'architecte répond en citant l'exemple de Munich, ville de tradition dont les habitants redoutent

l'innovation. Dans le projet en cours aujourd'hui, c'est l'interprétation contemporaine de la typologie traditionnelle de la cour et du palais qui a prévalu. Il n'y a pas eu innovation mais redécouverte. On est ici à l'opposé de l'avant-garde, un terme qui a beaucoup vieilli. L'orateur recommande de se méfier des styles, des procédés et préfère « à chaque fois essayer de trouver une approche, une réaction nouvelle face à une situation donnée ».

Quid des normes embarrassantes? Rien si elles sont au bénéfice des invalides ou de la sécurité, mais pourquoi des normes mentales qui remplacent, de fait, la tradition artisanale? demande l'orateur. C'est très sensible dans le travail du bois. Pour un immeuble de la Hebelstrasse, il a fallu recourir à la mémoire d'un professionnel connaissant les normes du chêne pour conduire heureusement ce chantier. Evoquant un autre chantier bâlois – Allschwilerstrasse – l'orateur note qu'un projet inventif en façade comme en typologie peut aboutir, sous la pression du promoteur, à des incongruités comme une chambre orientée sur la coursive. Dans sa réponse à la question centrale de l'identité du logement social, l'architecte bâlois note qu'au-delà des financements ou des astuces typologiques c'est le service à une population spécifique qui doit l'emporter. « S'il n'y a pas de tradition d'urbanité est-ce que les habitants ont besoin de se rencontrer dans un jardin commun? » demande-t-il.